

## **Rencontre avec monsieur Alain BRUNN, inspecteur général de lettres**

### **Présentation des nouveaux programmes de Lycée**

*Saint-Denis, Lycée Leconte de Lisle, mardi 16 avril 2019*

En présence de madame ESCOLAN, IA-IPR, et de délégués des professeurs de lettres de l'académie, monsieur Alain BRUNN, inspecteur général de lettres, a présenté les nouveaux programmes de lycée en français dans le cadre de la réforme en cours.

#### *Histoire littéraire et dissertation*

Le principal enjeu de ces nouveaux programmes, a souligné monsieur BRUNN, est de contribuer à la revalorisation de deux enseignements : l'histoire littéraire et la dissertation.

L'intérêt pour les élèves de l'histoire littéraire est de permettre une meilleure fréquentation des œuvres, une appropriation optimale en évitant l'étude formaliste — une des dérives de la lecture analytique — autant que la réduction des œuvres à l'étude de trois ou quatre extraits clés.

L'approche historique aide à mieux appréhender la cohérence d'ensemble de l'œuvre, car la lecture est ainsi enrichie par la mise en contexte.

« Historiciser » les œuvres permet de leur donner de la profondeur, de comprendre ce qui fait leur singularité, ou encore leur « étrangeté ». L'histoire littéraire crée en effet l'altérité, creuse l'écart entre les œuvres, rend sensible la distance entre ce que l'œuvre donne à lire et ce que le lecteur peut y projeter.

Cette approche de la littérature offre une nouvelle matière et une consistance à l'exercice de la dissertation, qui en apparaît du coup comme le corollaire naturel.

Amélioration de la compréhension des œuvres par leur mise en contexte historique et revalorisation de la dissertation sont donc les deux principaux points d'appui de la réforme en cours de l'enseignement des lettres.

#### *Continuité second cycle et enseignement supérieur*

Pour les élèves appelés à devenir spécialistes, fait observer également monsieur BRUNN, cette approche permettra aussi de réduire l'écart actuel entre les contenus et méthodes des études en lycée et ceux des études supérieures.

## *Mise en œuvre à travers les parcours*

Les parcours ont été pensés comme des extensions par rapport à l'objet d'étude. Ainsi le parcours « Passion et tragédie » peut être développé par des textes allant du XVIIème au XXIème siècle, tout en conservant le XVIIème comme principal point d'appui.

On se demandera par exemple de quels textes les élèves ont besoin pour lire et penser *Phèdre* de Racine, ou pour réfléchir aux liens entre passion et tragédie.

Exemples dans le cadre même du XVIIème siècle :

- Dimension *passionnante* de la tragédie et la dimension tragique de la passion.
- Autour de Racine : extraits de tragédies au même effet *passionnel* chez le spectateur : *Andromaque*, *Britannicus*.
- Autour de Corneille, pour cerner les différents fonctionnements de la passion : dans *Le Cid*, la passion est liée à la grandeur héroïque ; dans *Médée*, (monologue notamment) la passion est à l'envers de la tragédie racinienne.
- Autour de Shakespeare : extraits du *Roi Lear*, pour un usage de la passion en contrepoint à Racine.
- Autour des Augustiniens : Le *Traité de la comédie* de Pierre Nicole aide à penser l'influence théologique de Saint-Augustin dans l'œuvre de Racine ainsi que les enjeux et contraintes posés par la passion. *Des Ouvrages de l'esprit* (note 50) de La Bruyère ouvre la réflexion sur la littérature morale.

Exemples avant et après le XVIIème :

- On retrouve l'utilisation de la passion théâtrale au XXème siècle avec Jean Anouilh. Elle est présente aussi, transformée, dans d'autres genres comme le drame romantique ou l'Opéra de Verdi. Ces genres juxtaposent dans une même pièce des émotions fortes où se mêlent amusement et horreur. L'intensification passionnelle du spectacle romantique fait éclater la tragédie.
- Dans le théâtre contemporain de Sarah Kane ou de Wajdi Mouawad, on observera le dialogue des auteurs avec la tragédie classique.
- Avant le XVIIème, l'*Hippolyte* de Garnier, et, dans l'antiquité, la *Phèdre* de Sénèque ou l'*Hippolyte* d'Euripide offrent des mises en perspective pertinentes. On peut étudier également, dans *Les Confessions* de Saint-Augustin (III,2) l'analyse de la passion pour le théâtre et les jeux du cirque.